

Les productions agricoles de proximité, tendance de fond ou de mode passagère ?

Circuits courts, vente directe, produits de la ferme, seraient les nouvelles tendances de l'alimentation des années 2010, sous la pression des locavores¹. Faut-il alors transformer les agriculteurs en boucher, en épicier, en charcutier, en maraîchers ou en boulangers ?

Bien sûr que non, ce n'est surtout pas leur rôle et encore moins leurs compétences, à quelques exceptions près ! Mais le mouvement est bien présent, particulièrement sur le continent Nord-Américain, en Italie ou en Suisse.

Les États-Unis, où on ne fait rien comme ailleurs, réinventent la chaîne alimentaire depuis quelques années. "Buy fresh, buy local" est le nouveau slogan des organisations citoyennes américaines, particulièrement dynamiques sur ce sujet. La nouveauté est l'écho que ce mouvement recueille depuis quelques mois dans la sphère politique américaine.

D'abord à l'échelle des collectivités territoriales comme les comtés ou les municipalités, mais aussi au niveau fédéral. L'USDA (département américain de l'agriculture) n'hésite pas à favoriser (et donc soutenir financièrement) les initiatives de transformations fermières et de valorisations des productions locales.

Un groupe de producteurs bovins de l'État de New-York a bénéficié d'une aide de 50% de financement pour l'acquisition d'un abattoir mobile. Les initiatives collectives sont largement encouragées et les fondations et associations ne sont pas en reste pour dynamiser la production locale.

Le programme le plus impressionnant est certainement "Land Trust Alliance", une fondation destinée à préserver les espaces naturels et les terres agricoles soumises à la spéculation foncière.

On pourrait comparer Land Trust au conservatoire du littoral en France pour son action vers la préservation du biotope dans les zones humides et les forêts. Mais l'action de cette fondation permet aussi de maintenir des terres cultivables dans les espaces périurbains pour favoriser les productions locales principalement en production biologique. Les fermiers doivent respecter un cahier des charges sur le mode de cultures et la destination de la production.

Près d'un million d'hectares sont protégés tous les ans et s'additionnent aux 14 millions d'hectares déjà propriétés de la fondation, soit le quart de la France !

En 2010, on comptait près de 150 000 fermes américaines en production locale dont 12 500 organisées en CSA². Cette nouvelle logique de production agricole, comme la production bio, ne va pas remplacer les modèles de production existants.

À l'instar d'autres produits de grandes consommations, l'alimentaire se segmente, se diversifie, éclate, innove. En amont, et à l'échelle de l'exploitation, fini les modèles (on le savait depuis quelques années), les exploitants sont face à une palette d'opportunités ou le local apparaît comme émergent.



L'exemple américain montre que les retours de balanciers peuvent être fulgurants. Qui aurait mis il y a seulement 10 ans sur le développement des productions fermières et de proximité au pays de la malbouffe ?

Cependant, la rigidité du cadre institutionnel agricole en France est certainement un frein à l'évolution de cette forme d'agriculture, de même qu'il a été un frein à la mise en place d'une véritable filière biologique. Au pays de la normalité, la diversité n'est pas la bienvenue !

Les porteurs de projet sont pourtant présents et les impulsions sont souvent données par les collectivités territoriales ou des organisations comme les CIVAM, en marge des grandes OPA.

N'oublions pas que derrière la relocalisation du système alimentaire se cache un gisement encore mal évalué mais réel de valeur ajoutée irrigant les territoires ruraux.

Si les productions ne modifient pas fondamentalement le paysage agricole, elles apportent, c'est certain, de nouvelles richesses autant économiques que sociétales, à travers les nouveaux liens qui se créent entre producteurs et consommateurs.



1 **Locavore** : personne qui consomme des produits locaux. Ce concept est apparu en 2005 à San Francisco

2 **CSA** : Community Supported Agriculture, concept proche du système Amap en France

Jacques MATHÉ
jmathe@79.cerfrance.fr

